

française on trouve que son influence a été presque nulle, qu'il a beaucoup fait pour sa vie matérielle, pour sa vie intellectuelle et morale, rien. Voilà, croyons-nous, le jugement que rendra l'histoire.

Cependant si l'expiation, même involontaire, est pour quelque chose dans la balance où le présent des actions des hommes, celle qu'a subie le grand empereur devra adoucir quelque peu la sévérité du jugement que portera l'histoire ; elle a été si sévère qu'elle a pu lui servir en même temps de châtiment et être une première satisfaction donnée à la justice de Dieu. Puisse-t-il l'avoir compris !

Singulière destinée d'une famille dont l'histoire sera désormais liée à celle de la France et de l'Europe pendant près d'un siècle ! Waterloo et Sedan scellent le tombeau du premier et du second empire. De deux Bonaparte, l'un règne sur la France conquise, l'autre sur la France reconquise, tous deux instruments visibles entre la main de Dieu qui les fait disparaître par un prodige aussi grand que celui par lequel il les avait fait naître. Avènement extraordinaire encore. Tous deux meurent à l'ombre du drapeau britannique, l'un prisonnier, le second, l'hôte de l'Angleterre, qui cherche à réparer par sa conduite envers le neveu, l'injustice dont elle s'était rendue coupable envers son oncle.

Les Bonaparte, recevront-ils jamais le trône de France ? C'est bien difficile à dire. Une chose certaine c'est que la France ne s'éprendra jamais de la gloire de Napoléon III, comme elle le fit de celle du premier des Bonaparte et que le prestige du père ne sera pas pour le prince impérial ce qu'avait fait pour Louis-Napoléon le souvenir du prisonnier de Ste. Hélène.